CHAPITRE II

L'ECCLÉSIOLOGIE DE HARNACK [1]

par

KARL NEUFELD

INTRODUCTION

En théologie, l'influence des autorités [2] mérite, sans aucun doute, une considération attentive, voire même plus critique qu'ailleurs. Je suppose qu'un tel examen appartient aussi à la tâche de l'histoire de la théologie et de l'histoire en théologie. Assez souvent on se heurte à des citations un peu rapides soit des énoncés, soit des noms d'auteurs sans que l'on puisse évaluer, suffisamment, leur signification et leur poids réel dans le contexte donné. Ainsi en regardant les publications théologiques des dernières cinquante années dans les domaines les plus différents, exégèse, dogmatique, patristique, histoire de l'Église, droit canon, et ainsi de suite, la constatation s'impose que le théologien Adolphe von Harnack [3] demeure encore présent.

1. Le caractère de ce texte s'explique par le fait qu'il présente une conférence proposée dans le cadre de la « Semaine méthodologique 1973 » à l'Institut catholique de Paris. Les notes ne changent pas ce caractère, mais elles précisent les nombreuses allusions. Elles veulent permettre de mesurer l'arrière-fond des énoncés et de la problématique. Ainsi elles peuvent contribuer à l'usage de ce texte comme instrument de travail et de recherche, même en dehors de la « Semaine méthodologique ».

2. Ce terme d'« autorité » pose déjà tout le problème de la méthodologie spécifique de la théologie; car il s'agit de déterminer la valeur des éléments d'une réflexion théologique au sens large.

3. Cf. les indications biographiques qui se trouvent dans l'Appendice I à la suite de ce texte et l'article de Y. CONGAR O.P. : « Harnack (Adolf von) », dans *Catholicisme*, V, Paris 1962, 516-519, qui donne une bonne introduction et informe surtout sur la réaction immédiate à Harnack en France.

Mais cette présence exige d'urgence une réflexion herméneutique, une explication précise de la donnée actuelle, susceptible de fournir un accès au thème spécial de notre communication.

Le fantôme Harnack dans la théologie d'aujourd'hui

On trouve donc, un peu partout en théologie, des citations de Harnack relativement nombreuses. L'œuvre théologique entière de ce professeur de Berlin, par contre, n'a pas encore bénéficié d'une présentation communément acceptée. Un essai américain dans cette direction reste pratiquement inconnu en Europe [4] et une biographie remarquable, dont l'auteur est la fille de Harnack, n'a pas eu d'influence sur le plan théologique [5]. La distance proprement historique qui passe par des réflexions de ce genre et qui constitue le fondement de l'influence historique au sens strict du mot [6] ne me semble donc pas donnée dans le cas de Harnack. Sa présence actuelle ne se laisse pas nier, mais doit être qualifiée autrement; elle découle de l'influence toujours vivante de cet homme; elle est encore une influence immédiate, faible certes et marginale, mais tout à fait réelle. Harnack est mort il y a plus de quarante ans, mais son autorité s'exerce presque exclusivement par ses publications encore lues et par l'impression immédiate

---

4. G. Wayne GLICK, *The Reality of Christianity*, A study of Adolf von Harnack as Historian and Theologian, New York/Evanston/London 1967.

5. A. von ZAHN-HARNACK, Berlin 1951 (2e éd.).

6. Pour traiter historiquement d'une question, il faut d'abord une conscience claire de la *distance* donnée. Cette conscience *rapproche*, par le même mouvement, la question donnée et l'historien sur le plan intellectuel. Récemment ce mouvement a fait l'objet spécial de recherches et de réflexions chez J.B. METZ dans son article « Erinnerung » pour le *Handbuch philosophischer Grundbegriffe*, à paraître prochainement. En partant de l'idée de l'« anamnesis » de Platon et en passant par son développement chez Augustin, Thomas d'Aquin, Descartes, Leibniz et Kant, Metz s'occupe surtout de la médiation impliquée dans la philosophie de Hegel. Ensuite il présente le « souvenir » *(Erinnerung)* dans le contexte de l'herméneutique et de la critique pour proposer finalement le souvenir comme médium ou le devenir-pratique de la raison comme liberté. — Nous proposons dans notre texte un simple essai pratique pour trouver la distance et la proximité historiques par rapport à une question qui est à la fois de méthode et de contenu.